F O U I L L E S

DANS LA F O R E T D E C O M P I E G N E

Les fouilles archéologiques de la forêt de Compiègne abandonnées depuis la chute du Second Empire, ont été reprises au cours de ces dernières années par Monsieur Eugè-BARBIER. Un certain nombre d'explorations et de sondages ont été exécutés en divers points de la forêt et les objets découverts ont été, après entente avec les conservateurs du Musée des Antiquités Nationales, déposés au Musée du Valois récemment créé par M. BARBIER au château de Vez.

I) Fouilles d'une agglomération gallo-romaine, près de Saint SAUVEUR.

Dans le terrain limité par les routes de Picardie et du Hazoi, la fontaine St. Jean et les prés du Rosoir, les ruines d'une petite agglomération ont été explorées. Les vestiges d'habitations ne sont pas rares, mais l'existence d'une futaie assez épaisse est loin de faciliter leur dégagement. On a pu cependant dégager, en bordure de la route de Hazoi, une cave, longue de 4m., large de 2m50, creusée à 2m,50 de profondeur dans le sol. Contrairement à ce qu'on observe généralement dans des constructions de ce genre découvertes dans la forêt de Compiègne, l'escalier d'accès, au lieu d'être en pierre, avait été remplacé par des marches enbois comme en témoignent les nombreux clous de fer recueillis sur son emplacement. Dans le voisinage de cette pièce souterraine, on a relevé l'existence de nombreuses murailles et trouvé un certainnombre d'objets d'usage domestique, meules et mortier en grès, poêlon en fer, lingot de plomb, fragments de plat en étain argenté, épingles en os et nombreus tessons de poterie rouge. Mais l'intêret principal de la fouille fai-

te sur cet emplacement est la découverte de quatre fours de potier de forme circulaire et d'environ Im,20 de diamètre dont le solin était supporté tantôt par une murette circulaire, tantôt par des piliers adossés à la paroi interne du four. En avant de l'un d'eux, des traces de murs semblent bien indiquer la présence d'une officine. Ces ateliers fabriquaient exclusivement de la vaiselle courante, jarres, marmites, assiettes et écuelles. Il serait à souhaiter, qu'après entente avec l'Administration des Eaux et Forêts, des fouilles plus étendues fussent entreprises à cet endroit pour rechercher les ateliers et les fosses dans lesquelles étaient jetées les poteries mises au rebut.

II) Fouilles de MERCIERES.

A la suite de la découverte par M.DESPREZ, dans un champ situé près du village, d'un vase contenant des monnaies, M. POIERRIER, autorisé pour le compte de M. BARBIER à faire des recherches dans cette pièce de terre, a recueilli des monnaies de Gallien et de Posthume, un grand bronze de Faustine, un vase en terre rouge et les débris d'un vase à déversoir en forme de tête de lion.

III) Fouilles au VIVIER CORAX.

M. VAROCO, garde forestier ayant signalé à M. POIERRIER la découverte de tuiles et de poteries au cours de travaux de défonçage entrepris en vue de l'établissement d'une pépinière entre les routes de Carnoy et de l'Embrassade, des sondages furent entrepris, mais sans grands succès (monnaies de Marc-Aurèle, Gallien et Posthume, tessons de poterie). Dans le voisinage des marais un amas de scories semble indiquer la présence d'une forge ancienne, mais aucun vestige de construction n'a été relevé.

IV) Fouilles au carrefour ELISABETH.

Des sondages exécutés dans les nombreux tertres disséminés entre le carrefour Elisabeth et la route de Soissons n'ont donné aucun résultat.

V) Fouilles au prieuré de CHAMLIEU

Plusieurs tranchées pratiquées dans le voisinage du monument ont amené la découverte de sépultures à inhumation qui pour la plupart ne sont pas antérieures au début du moyen-âge. Les squelettes reposaient dans des sarcophages de pierre au-dessus desquels en certains endroits sont établies les fondations du prieuré.

En avant du porche, à environ un mètre de profondeur sous le remblai moderne; les vestiges d'un petit escalier pour la fonte des cloches ont été mis au jour. Dans les déblais on a recueilli des débris de bronze mêlé d'argent et des fragments de moule en terre, l'un d'eux montre les restes d'une inscription en caractères gothiques et d'une image de femme. Dans le sol étaient creusées deux excavations circulaires, remplies de cendres et de scories dont le fond était percé d'un petit conduit de quelques centimètres de diamètre.